Chambres de Métiers et de l'Artisanat

Cantal

Avisé

S'INFORMER POUR RÉUSSIR

CHIFFRES CLES ET CONJONCTURE CANTAL

4ème trimestre 2016

UNE AMELIORATION QUI SE FAIT ATTENDRE

Le dernier trimestre de 2016 qui semblait pouvoir améliorer la tendance globale pour l'année n'a pas, semble t'il, répondu aux espoirs des chefs d'entreprises artisanales cantaliennes. Certains secteurs d'activités arrivent à tirer leur épingle du jeu néanmoins nombre d'indicateurs demeurent à la baisse. Nombre de nos entreprises demeurent fragiles dans un contexte économique compliqué sur lequel nous n'avons aucune prise.

J'ai le plaisir de vous présenter la nouvelle note de conjoncture annuelle de la Chambre de Métiers et de l'Artisanat du Cantal. Ce document est issu d'un travail collaboratif entre les agents des différentes chambres départementales de notre nouvelle région en lien étroit avec les collaborateurs de la Chambre Régionale de Métiers et de l'Artisanat Auvergne-Rhône-Alpes. Il s'agit d'une vue d'ensemble de l'artisanat de notre département pour l'année 2016, à partir de différents indicateurs clés : évolution du tissu artisanal, répartition par secteur d'activité, structures juridiques représentées, ancienneté des entreprises, … ainsi que les principales tendances par secteur (alimentation, bâtiment, fabrication, services).

Avec ses 3 286 entreprises au 31 décembre 2016, nos entreprises artisanales demeurent des acteurs majeurs du Cantal tant en termes de pourvoyeur d'emploi, de lieu privilégié de formation et de transmission de savoir-faire que de maintien d'un service de proximité à la population sur nos territoires ruraux.

Dans le cadre de ce maillage territorial, le secteur du bâtiment est toujours le plus représenté à hauteur de 42 % suivi par les services 29 %.

La situation reste compliquée pour nos chefs d'entreprises artisanales sans grande lisibilité pour les mois à venir pour nombre d'entre eux compte tenu également des futures échéances électorales.

Je suis convaincu qu'une fois encore nous serons capables de surmonter nos difficultés pour maintenir et développer nos outils, nos emplois et notre présence sur l'ensemble du territoire. Cette présence est indispensable et constitue le socle sans lequel, dans nos territoires ruraux, toute action de développement local serait veine.

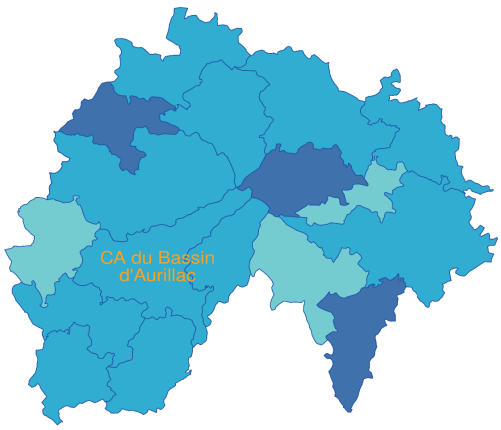
Nous allons continuer à proposer des notes trimestrielles en 2017. Je forme le vœu qu'elles constatent une amélioration sensible de la situation économique globale et donc de la situation de nos entreprises artisanales cantaliennes.

Christian VABRET
Président de la Métiers et de l'Artisanat du Cantal

Vue d'ensemble

3 207
entreprises artisanales
en activité au 31 décembre 2016

La densité artisanale du territoire



Légende p 1000 Hab

- 15 à 20
- 20 à 25
- 25 à 35

+ 0.86 % d'entreprises artisanales entre 2015 et 2016

En 2016

312 *IMMATRICULATIONS*

280 *RADIATIONS*

au Répertoire des Métiers

AU 31 DÉCEMBRE 2016

295 CONTRATS D'APPRENTISSAGE EN COURS

149 CONJOINTS COLLABORATEURS

5 853 SALARIES (SOURCE URSSAF 31/12/2015)

Source : Répertoire des Métiers (Chambre régionale de métiers et de l'artisanat Auvergne-Rhône-Alpes), Recensement de population (INSEE)

Note de conjoncture programme Avisé, S'informer pour réussir – 4ème TRIMESTRE 2016
Chambre de métiers et de l'artisanat du Cantal - Date de publication : Février 2017- Directeur de la publication : Dominique GOUTTEBEL - Rédacteur : Gérard VEYRINES

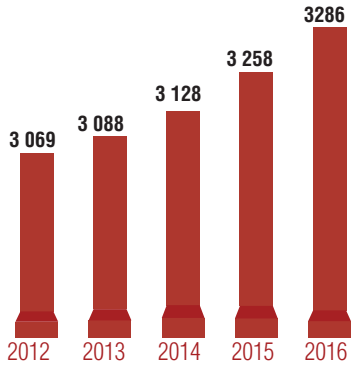
Préambule méthodologique

Les données présentées dans les chiffres clés en pages 3 à 5 sont principalement issues du traitement des données du Répertoire des Métiers des Chambres de Métiers et de l'Artisanat d'Auvergne-Rhône-Alpes au 31/12/2016, mises au regard des données des années précédentes. Le nombre d'entreprises artisanales en Auvergne-Rhône-Alpes se base sur les entreprises actives inscrites au Répertoire des Métiers au 31/12/2016.

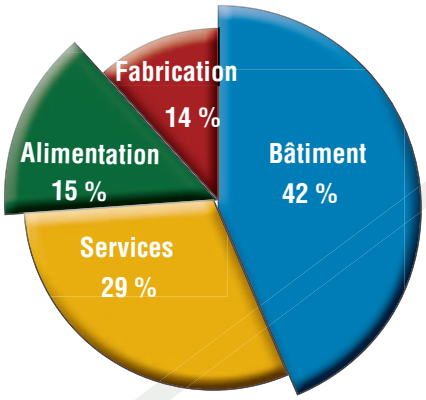
Chiffres clés de l'artisanat dans le Cantal en 2016

EVOLUTION DU TISSU ARTISANAL ENTRE 2012 ET 2016

Fin 2016, 3286 entreprises artisanales sont représentées sur le département du Cantal.
Notre secteur est en constante progression sur la période 2012-2016 (+ 7%) mais avec seulement + 0.86 % entre 2015 et 2016.
La situation économique difficile peut constituer une raison avec également des difficultés à trouver des porteurs de projet, locaux ou extérieurs au département, pour reprendre nos outils de travail.
En revanche, le choix du régime fiscal de la microentreprise qui avait connu une évolution importante à sa mise en place s'atténue en particulier depuis l'application à ces chefs d'entreprises des obligations liées à l'inscription au répertoire des métiers (respect de la qualification, suivi du Stage de Préparation à l'Installation).

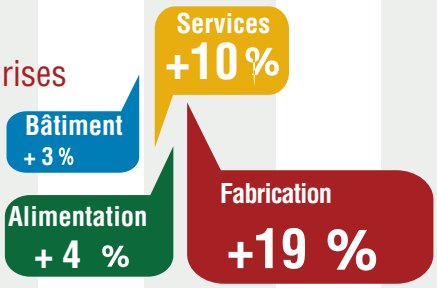


REPARTITION DES ENTREPRISES PAR SECTEUR D'ACTIVITÉ EN 2016



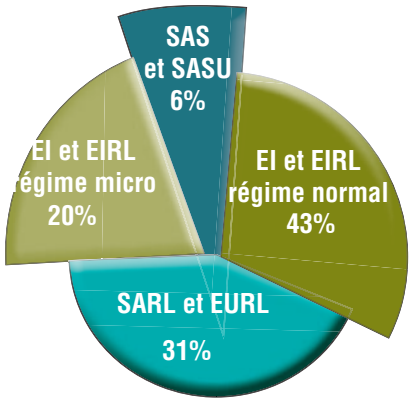
Le secteur du bâtiment représente 42 % des entreprises artisanales cantaliennes. Cette représentativité est assez constante dans le temps. On peut néanmoins constater une évolution d'uniquement 3 % sur les 5 dernières années.
Le secteur des services représente lui 29 % de l'effectif total. Il bénéficie d'une augmentation importante sur 5 ans de 10 %. Cette évolution est semble t'il due, pour partie, au choix du régime fiscal de la microentreprise en activité « hommes toutes mains ».
Le secteur de l'alimentation regroupe 15 % de l'ensemble avec une hausse de 4 % sur la même période. Cette tendance est imputable, entre autres, au même phénomène que cité précédemment, pour des chefs d'entreprises qui créent leur propre emploi dans des activités de « plats cuisinés à emporter ».
Le secteur de la fabrication atteint 14 % du total avec une hausse de 19 % sur les 5 ans. Toujours imputable au choix du régime fiscal pour des activités, principalement, de fabrication de produits divers, objets, bijoux et couture.

Evolution du nombre d'entreprises par secteur d'activité sur les 5 dernières années

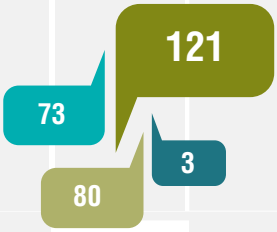


RÉPARTITION DES ENTREPRISES PAR CATÉGORIE JURIDIQUE EN 2016

Dans le Cantal, l'entreprise individuelle demeure la forme juridique la plus répandue chez nos ressortissants avec 63% du nombre total d'entreprises. Au sein de cet ensemble (2 055 entreprises), seules une douzaine d'EIRL sont représentées.
La SARL et l'EURL représentent un tiers de l'ensemble. La part tend à diminuer avec le choix du régime fiscal de la microentreprise. Néanmoins, l'extension de ce régime fiscal aux EURL dont le gérant unique est une personne physique va peut-être modifier la tendance.
La SAS et la SASU bénéficient depuis quelques années d'un nouvel engouement. D'un point de vue social, le choix du régime général plutôt que le régime social des indépendants est souvent le motif invoqué malgré son coût financier important.



Immatriculations en 2016



Radiations en 2016

EI et EIRL Régime normal
SARL et EURL
SAS et SASU
EI et EIRL Régime micro

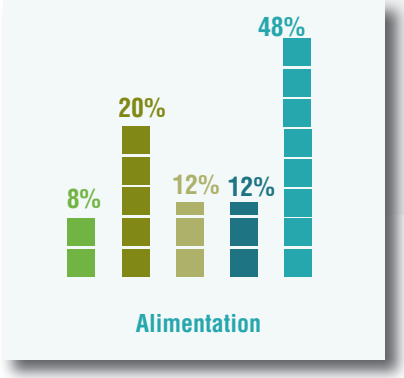
En 2016, notre compagnie consulaire a enregistré 311 immatriculations pour 277 radiations. On peut voir que 155 porteurs de projet, ou artisans en modification de structure juridique, ont choisi l'entreprise individuelle au régime fiscal de la microentreprise soit 50 %. S'agissant des radiations, la perte de 121 entreprises individuelles au régime normal est imputable, pour partie, au départ à la retraite de nos artisans. Concernant la radiation des 80 entreprises individuelles au régime de la microentreprise, il s'agit souvent d'un arrêt pour motif économique lié à l'absence d'une activité suffisante.
Le choix du régime fiscal de la microentreprise est certes pertinent dans un certain nombre de cas liés à la création de son propre emploi. Cependant, il ne permet pas la reprise de nos entreprises artisanales dès qu'elles ont des salariés et compte tenu de la pyramide des âges nombre d'artisans vont faire valoir rapidement leurs droits à la retraite. Le phénomène a déjà commencé et un certain nombre d'outils de travail cessent de fonctionner faute de repreneur.

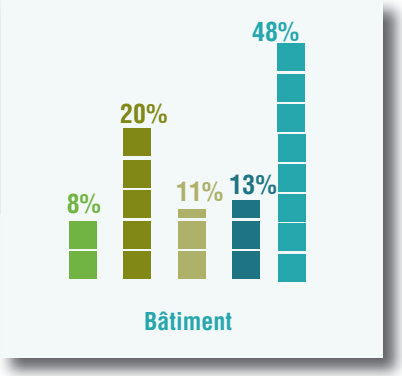
ANCIENNETÉ DES ENTREPRISES PAR SECTEUR D'ACTIVITÉ EN 2016

Les jeunes entreprises (moins de 3 ans d'ancienneté) représentent 30 % des entreprises artisanales du département. Cette augmentation est directement imputable aux créations d'entreprises individuelles au régime fiscal de la microentreprise. On sait que le cap des 3 ans constitue une étape charnière à franchir et que ceux qui y arriveront seront nos artisans de demain.

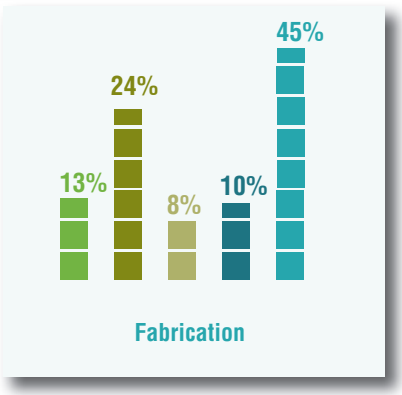
Les entreprises de plus de 10 ans d'ancienneté totalisent 47 % de l'ensemble. Cette répartition en fonction de l'ancienneté des entreprises artisanales est globalement similaire dans le Cantal quel que soit le secteur d'activité.

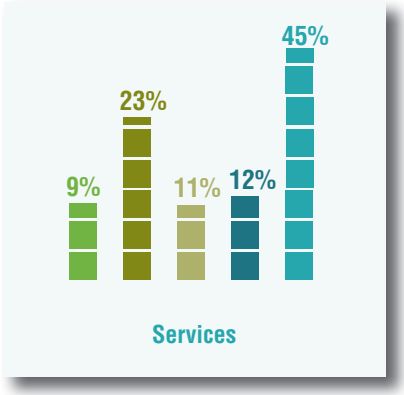
En revanche sur la tranche 4 à 10 ans d'ancienneté, les taux sont similaires pour l'alimentation (24 %), le bâtiment (24 %), les services (23 %) mais il plus faible pour la fabrication (18 %).



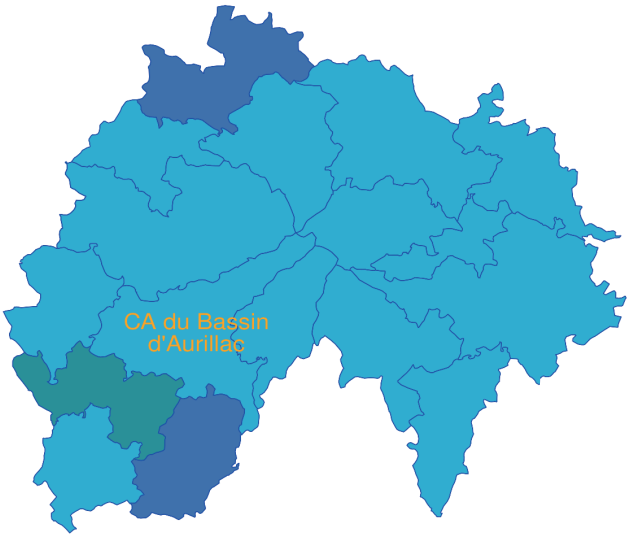


Moins d'un an
1 - 3 ans
4 - 5 ans
6 -10 ans
Plus de 10 ans





TAUX ARTISANAL DU TERRITOIRE



Légende *(nombre d'entreprises artisanales / nombre d'entreprises total du secteur marchand non agricole)* :

- de 33 % à 45 %
- de 45 % à 55 %
- de 55 % à 66 %

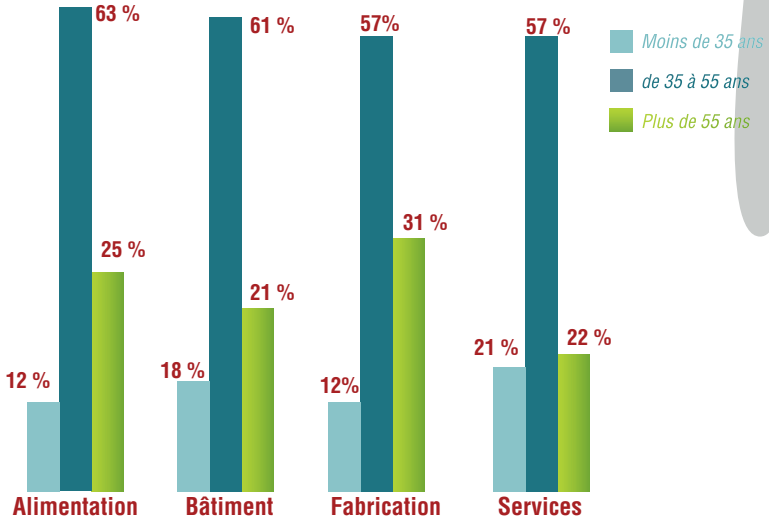
Source : Répertoire des Métiers (Chambre Régionale de Métiers et de l'Artisanat Auvergne-Rhône-Alpes), Répertoire des entreprises et des établissements (INSEE)

PROFILS DES CHEFS D'ENTREPRISES ARTISANALES EN 2016

Âge des dirigeants par secteur d'activité

La répartition des dirigeants d'entreprises artisanales par tranche d'âge ne connait pas d'évolution particulière cette année.
La majorité des chefs d'entreprises (60 %) a entre 35 et 55 ans tandis qu'ils ne sont que 17 % à avoir moins de 35 ans et en revanche 23 % à être âgés de plus de 55 ans.

Cette répartition est à peu près homogène selon les quatre secteurs d'activités. On note toutefois dans les services un quasi équilibre entre les moins de 35 ans (21 %) et les plus de 55 ans (22 %).
Néanmoins, nous avons, mis en exergue au travers de ces graphiques, deux des enjeux majeurs pour les années à venir à savoir le transfert des savoir-faire et la recherche de repreneurs pour nos entreprises artisanales qui sont disséminées sur l'ensemble du territoire départemental et qui assurent un service de proximité quotidien à la population.

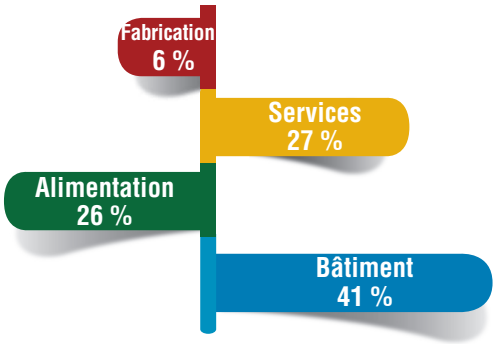


Répartition des femmes dirigeantes par secteur d'activité

Les femmes dirigeantes d'entreprises artisanales représentent 20 % de l'effectif total. On attient 24 % si on ajoute les conjointes collaboratrices. On peut constater que cette proportion demeure relativement stable depuis plusieurs années.
Si on analyse plus précisément par secteur d'activité, on obtient une disparité importante. Ainsi les femmes chefs d'entreprises représentent une part de 23 % en alimentation, de 3 % en bâtiment, de 24 % en fabrication et de 41 % en services. Il convient de préciser que si on adjoint les conjointes collaboratrices, les pourcentages obtenus sont respectivement de 31 %, 6%, 27 % et 44 %. Ainsi, on constate que beaucoup de conjointes prennent une part active en qualité de conjointes collaboratrices dans les entreprises de l'alimentation et du bâtiment.

Répartition des apprentis par secteur d'activité

En cette fin d'année 2016, le service apprentissage de la Chambre de Métiers et de l'Artisanat du Cantal comptabilise 295 contrats d'apprentissage en cours.
Le bâtiment reste le secteur qui forme le plus d'apprentis avec 41 % des contrats actifs. Le secteur des services arrive ensuite avec 27 % devant l'alimentation avec 26 %. La fabrication reste loin derrière avec seulement 6 %.



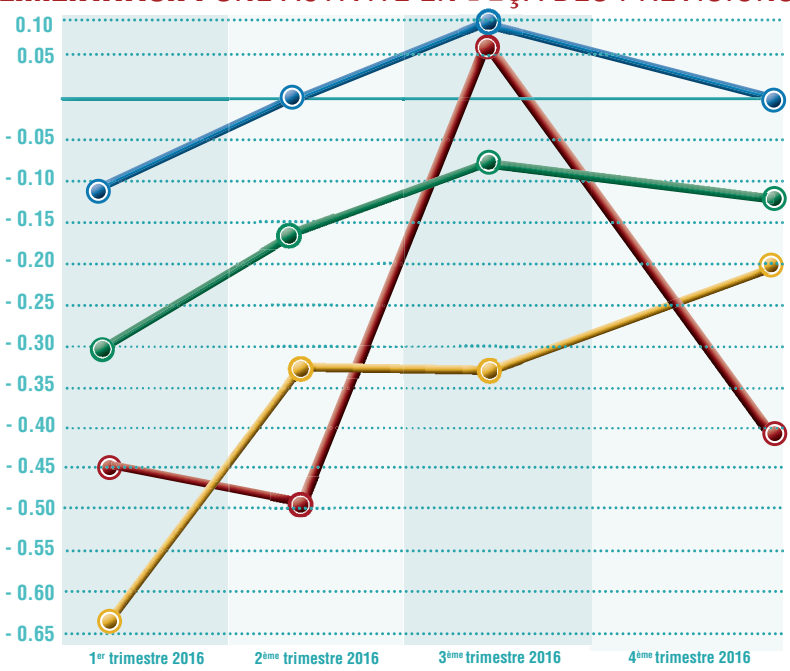
Préambule méthodologique

Le réseau des Chambres de Métiers et de l'Artisanat d'Auvergne-Rhône-Alpes réalise tous les trimestres une enquête de conjoncture auprès d'un échantillon représentatif des quatre secteurs d'activité de l'artisanat (alimentation, bâtiment, fabrication, services) et des 12 départements du territoire. Plus de 9000 entreprises artisanales volontaires sont ainsi interrogées par mail. Pour le 4ème trimestre 2016, 91 entreprises artisanales du Cantal ont répondu.

Les données présentées en page 6 à 11 sont issues des résultats de cette enquête.

Les principales tendances par secteur

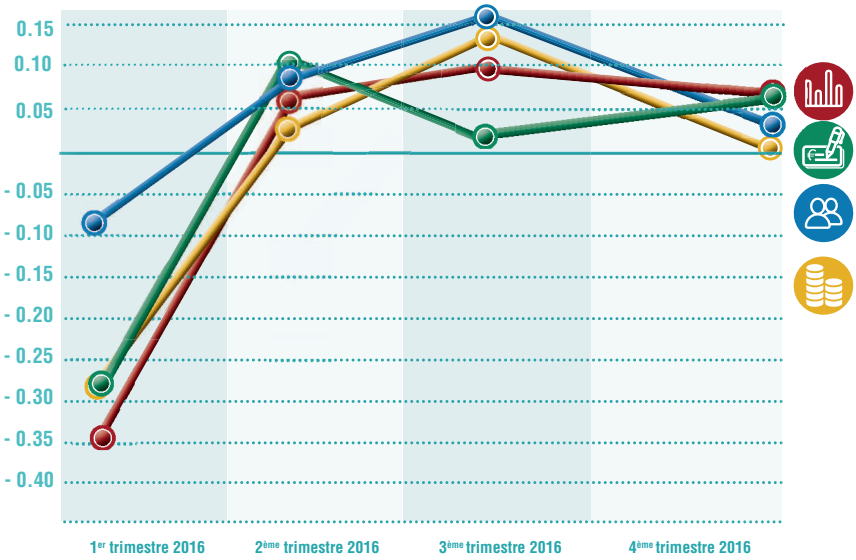
ALIMENTATION : UNE ACTIVITÉ EN DEÇÀ DES PRÉVISIONS



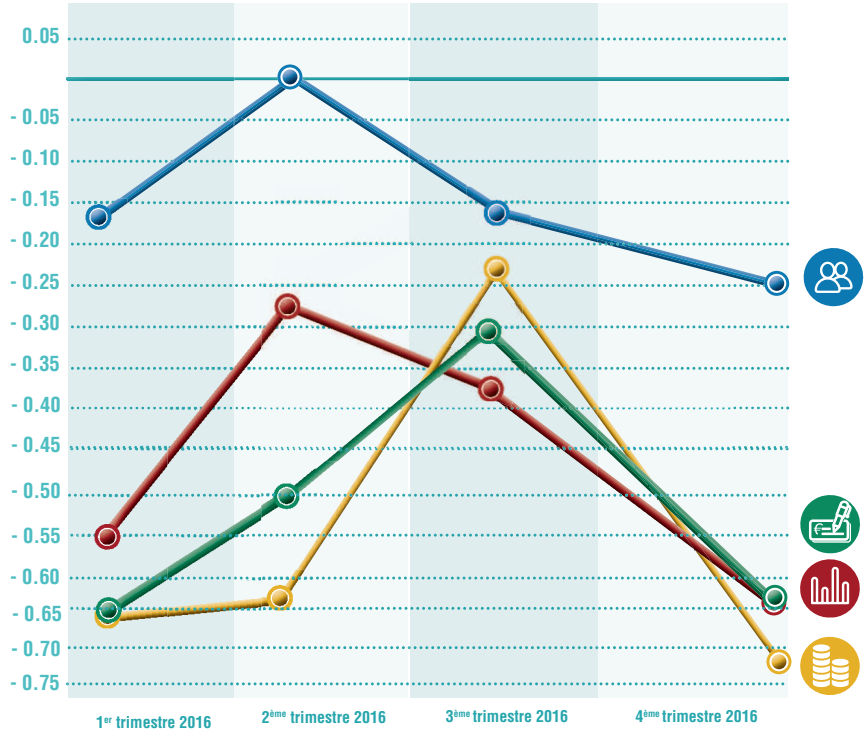
Les quatre indicateurs, à savoir, niveau d'activité, chiffre d'affaires, trésorerie et effectifs se dégradent en fin d'année 2016. Les fêtes de fin d'année n'ont pas permis d'atteindre les résultats espérés.
Le niveau d'activité semble revenir au niveau de début d'année 2016. Le chiffre d'affaires est globalement en évolution depuis le début de l'année. La trésorerie qui avait bénéficié d'une évolution sur l'année retrouve son niveau de début d'année 2016. Les effectifs qui avaient progressé jusqu'au 3ème trimestre pour une partie des répondants sont plutôt orientés à la baisse en fin d'année. Pour autant, le niveau devrait se stabiliser en début d'année 2017 avec maintien de l'emploi.

BÂTIMENT : UNE REPRISE D'ACTIVITÉ FÉBRILE

Ce secteur a évolué durant cette année pour atteindre une certaine stabilité. L'activité s'est quasiment maintenue depuis le 3ème trimestre. La part des chefs d'entreprises qui font état d'une hausse de leur chiffre d'affaires a progressé depuis le 3ème trimestre pour atteindre en fin d'année le niveau du 2ème trimestre. La trésorerie a évolué favorablement et s'avère meilleure qu'en début d'année 2016 pour une bonne part des répondants. Les effectifs qui avaient augmenté jusqu'au 3ème trimestre sont en baisse en fin de période. Ce dernier indicateur démontre la difficulté pour les chefs d'entreprise de ce secteur à se projeter sur l'année à venir et donc à définir les besoins en main d'œuvre.



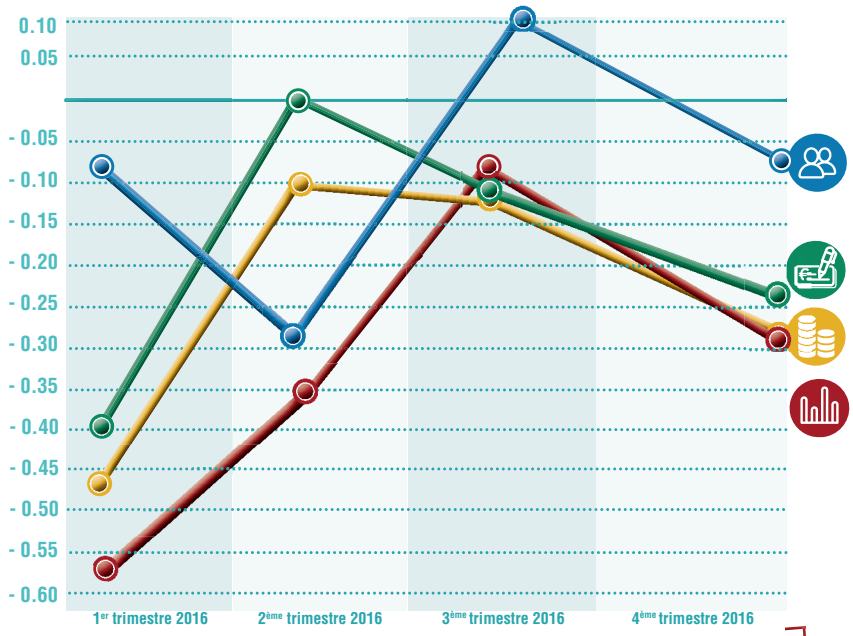
FABRICATION : UNE FIN D'ANNÉE DIFFICILE



Au cours du 4ème trimestre, tous les indicateurs du secteur de la fabrication ont chuté, certains dans des proportions importantes. Après un pic au 2ème trimestre, l'activité est en baisse depuis. Les chefs d'entreprises sont plus nombreux qu'en début d'année à la déclarer en baisse. Le chiffre d'affaires qui avait évolué jusqu'au 3ème trimestre a baissé depuis pour atteindre le niveau de début d'année. La trésorerie qui s'était améliorée pour une partie des entreprises au 3ème trimestre s'est à nous dégradée en fin d'année atteignant un niveau inférieur à début 2016. Les effectifs sont en baisse sur l'ensemble de l'année.

SERVICES : UN FLÉCHISSEMENT EN FIN D'ANNÉE

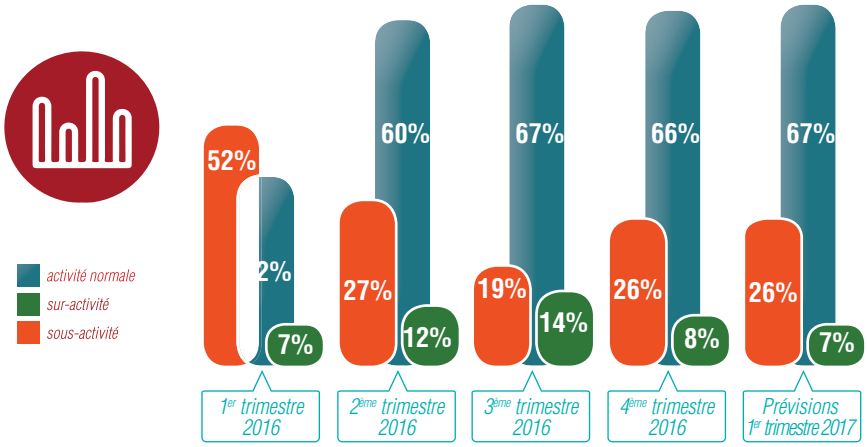
Au cours du 4ème trimestre, le secteur des services a vu chuter l'ensemble de ses indicateurs. L'activité qui avait progressé tout au long de l'année est repartie à la baisse pour une partie des répondants, sans pour autant atteindre le niveau de début d'année. Le chiffre d'affaires est en baisse constante depuis le 2ème trimestre. La trésorerie suit également la tendance du chiffre d'affaires. Les prévisions de recettes liées aux fêtes de fin d'année ne se sont pas concrétisées. Les entreprises qui déclarent avoir augmenté leurs effectifs sont moins nombreuses qu'au 3ème trismestre, sans pour autant atteindre le niveau des premiers trimestres de 2016.



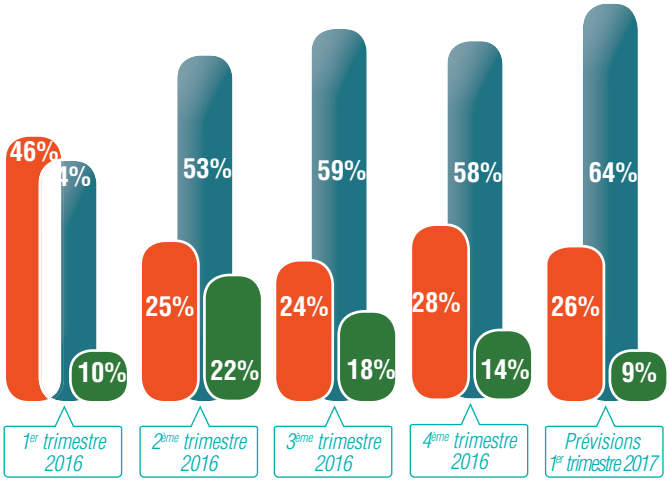
Les courbes en soldes d'opinion représentent la différence entre les réponses «positives (à la hausse)» et «négatives (à la baisse)» sur un indicateur. Par exemple, si 15 % des entreprises déclarent un chiffre d'affaires en hausse, tandis que 31 % le déclarent à la baisse, le solde d'opinion du chiffre d'affaires sera de - 0,16 (15-31). Cet indicateur permet d'observer des tendances d'évolution dans le temps, mais ne prend pas en compte le taux de réponses stables pour le trimestre en cours.

Evolution des indicateurs d'activité

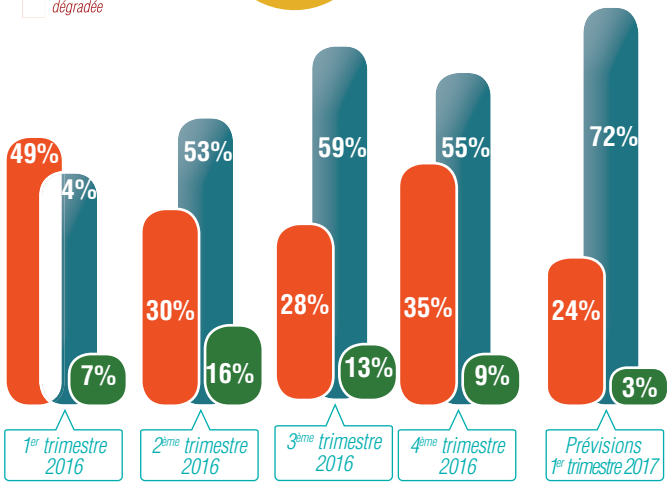
NIVEAU D'ACTIVITÉ



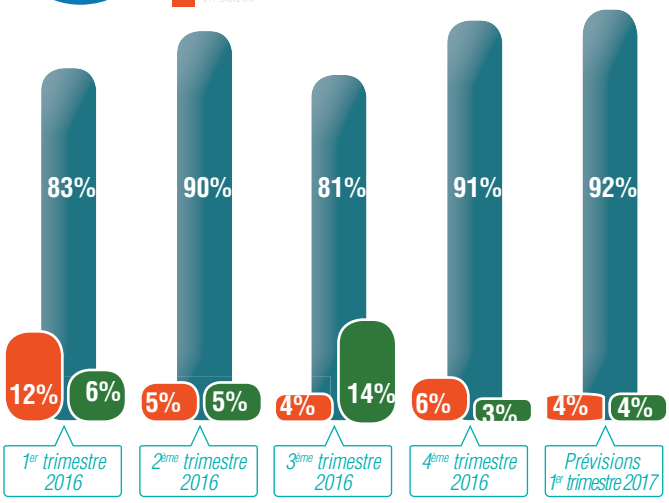
CHIFFRE D'AFFAIRES



TRÉSORERIE



EFFECTIFS



Le niveau d'activité reste globalement stable sur ce 4ème trimestre, dans la lignée de la tendance du 3ème trimestre de l'année, avec 66 % des chefs d'entreprises évoquant une activité normale. En revanche on constitue une hausse de 7 points des professionnels constatant une sous activité. La suractivité régresse également de 6 points. La prévision du 1er trimestre 2017 reflète ce profil d'activité.

Le chiffre d'affaires suit également cette tendance avec néanmoins une tendance à la hausse de 6 points envisagée pour le 1er trimestre 2017.

La trésorerie s'est dégradée de l'avis des professionnels pour 35 % d'entre eux ce 4ème trimestre (28% le trimestre précédent). Ils prévoient néanmoins une amélioration tendant à stabiliser ce paramètre pour le 1er trimestre 2017. Seul 3 % d'entre eux prévoient une amélioration sensible.

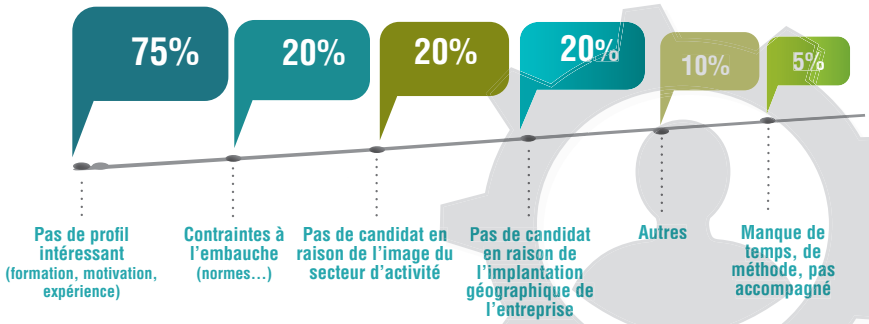
Les effectifs sont stables ce trimestre pour 91 % des sondés. La tendance à la hausse évoquée au 3ème trimestre par 14 % des artisans a diminué à 3 % cette période et n'est envisagé qu'à hauteur de 4 % au prochain trimestre. On s'achemine donc plutôt sur un maintien des effectifs que sur des embauches supplémentaires ce qui au demeurant est déjà positif.

Les entreprises membres du panel ont été interrogées en octobre 2016 sur les recrutements de l'année en cours et en janvier 2017 sur les investissements de l'année passée.

61,2 % des entreprises interrogées déclarent avoir des salariés (hors dirigeants, apprentis et intérimaires) dont 30 % emploient des salariés âgés de 55 ans et plus.

Seulement 4 % de ces entreprises employeur déclarent une baisse d'effectif au 3ème trimestre
Pour 15 % d'entre elles, il y a eu augmentation d'effectif au 3ème trimestre.

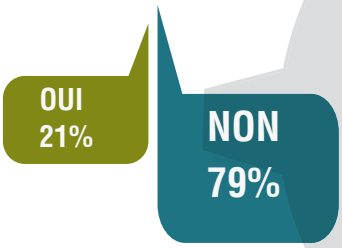
LES RAISONS DES DIFFICULTÉS À RECRUTER



24 % des entreprises interrogées ont cherché à recruter en 2016. 77 % ont rencontré des difficultés à recruter et parmi elles 75 % n'ont pas trouvé de profil intéressant (problème de formation, expérience, motivation, ...) au sein des candidats qui se sont présentés. Trois paramètres constituent des freins pour ces entreprises à raison d'une même importance de 20 % à savoir : les contraintes normatives et déclaratives liées à l'embauche, l'image négative du secteur d'activité et la localisation géographique.

L'apprentissage devrait constituer une solution face à ce constat. Néanmoins, seulement 26 % des entreprises questionnées, ayant répondu ce trimestre, ont recours à l'apprentissage dont 64 % forment moins de 2 apprentis.

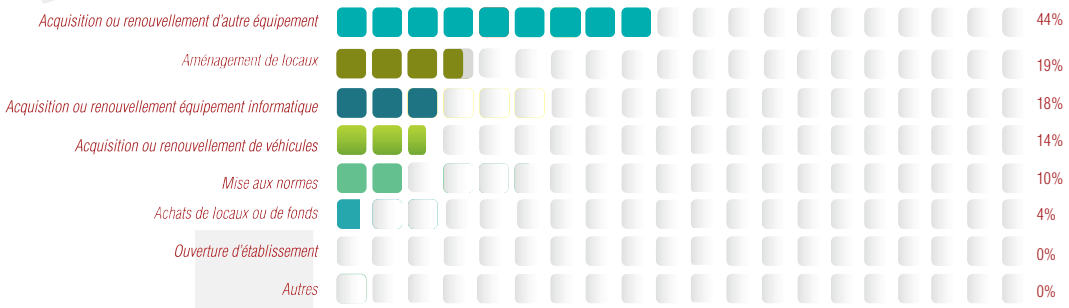
RECOURS À UNE AIDE À L'EMBAUCHE



S'agissant de l'effet incitatif des aides par rapport à la conclusion des contrats de travail, 21 % des entreprises interrogées déclarent avoir eu recours à une aide à l'embauche. Il s'agit à hauteur de 67 % de mesures d'allègement ou d'exonération de charges, 11 % des emplois d'avenir et 11 % des contrats de génération.
Ces aides ne semblent donc pas particulièrement plébiscitées par nos artisans. Nos chefs d'entreprises concluent des contrats de travail en fonction de leurs besoins et de leurs nécessités pas forcément pour recourir à une mesure financière.

LES INVESTISSEMENTS RÉALISÉS EN 2016

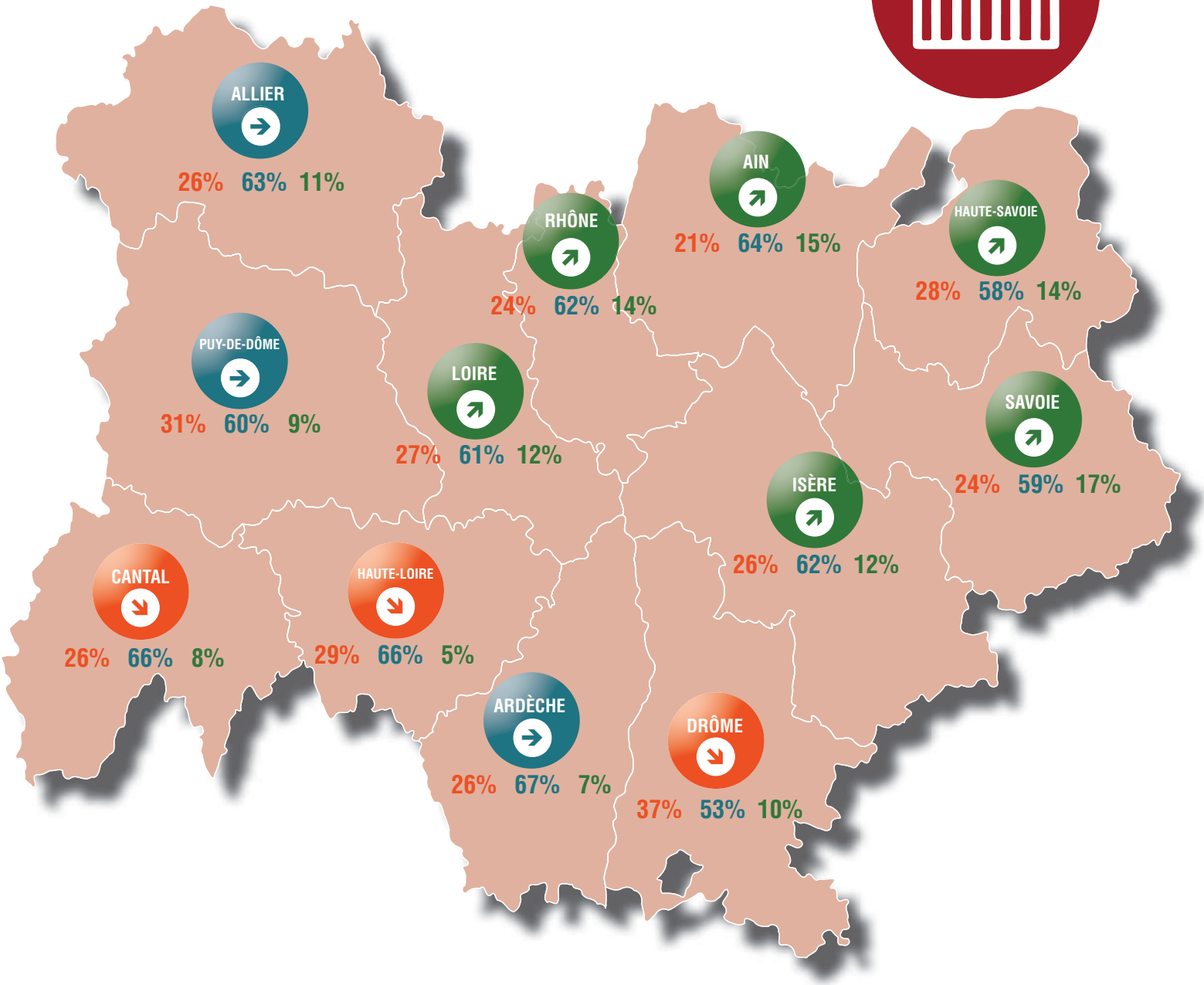
Sur l'année 2016, l'acquisition ou le renouvellement d'équipements ou de matériels productifs arrivent largement en tête à hauteur de 44 % des investissements réalisés.
Les aménagements de locaux (19 %) et l'acquisition ou le renouvellement de matériel et d'équipements informatique ou bureautique (18 %) arrivent ensuite.
Dans 67 % des cas, ces investissements sont autofinancés et dans 45 % des projets font l'objet d'un emprunt bancaire. 34% des personnes interrogées déclarent ne pas avoir investi en 2016. Dans 59 % des cas il s'agit d'absence de projet ou de besoin spécifique, dans 41 % des cas le manque de visibilité à long terme est évoqué et dans 22 % il s'agit d'un manque de fonds propres.



TYPES DE PROJETS POUR L'ANNÉE À VENIR

La même tendance est sensible pour les réponses en termes de prévision d'investissements pour 2017. Ainsi seulement 30 % des professionnels ayant répondu à l'enquête envisagent d'investir. Les renouvellements de véhicules arrivent en tête (42 %) et ensuite à 27 % trois thématiques : renouvellement d'équipements ou matériels, acquisition de nouveaux matériels, aménagements de locaux.
Néanmoins et malgré le contexte compliqué en termes de lisibilité, nos artisans ont des projets de développement de nouveaux services ou produits (23 %), de déployer une stratégie commerciale (15 %) ou de se former (14 %). La transmission demeure un paramètre non négligeable (12 %).

Aperçu des départements : évolution comparée des niveaux d'activité



LÉGENDE ET MOYENNES RÉGIONALES

Niveau d'activité

Sous-activité	Activité normale	Sur-activité
27%	61%	12%

Évolution de la situation par rapport au trimestre précédent

Avisé
S'INFORMER
POUR RÉUSSIR

Chambres de Métiers et de l'Artisanat
Région Auvergne-Rhône-Alpes

Flashez le code ci-contre pour télécharger l'application Avisé sur votre smartphone ou votre tablette.
Ou retrouvez-la, en tapant « Avisé », dans :
- App Store
- Google Play
- Windows Phone Store.

www.avise-info.fr

Chambres de Métiers et de l'Artisanat
Région Auvergne - Rhône-Alpes

CHAMBRE REGIONALE DE METIERS ET DE L'ARTISANAT AUVERGNE-RHONE-ALPES

Central Parc 1
119 boulevard Stalingrad
69100 Villeurbanne
Tél. : 04 72 44 13 30
contact@crma-auvergnerhonealpes.fr